



SÉLECTION OFFICIELLE
CANNES CLASSICS
FESTIVAL DE CANNES



PAUL MEURISSE
JEANNE MOREAU
SERGE REGGIANI
SIMONE RENANT

DANS UN FILM DE GILLES GRANGIER

ÉCHEC AU PORTEUR

D'APRÈS LE ROMAN DE NOËL CALEF
DIALOGUES DE PIERRE VÉRY ET NOËL CALEF



CANNES CLASSICS - 74^{ÈME} FESTIVAL DE CANNES

PAUL MEURISSE
JEANNE MOREAU
SERGE REGGIANI
SIMONE RENANT

DANS UN FILM DE
GILLES GRANGIER

ÉCHEC AU PORTEUR

V E R S I O N R E S T A U R É E

D'APRÈS LE ROMAN DE
NOËL CALEF
DIALOGUES DE
PIERRE VÉRY ET NOËL CALEF

DISTRIBUTION
PATHÉ FILMS

2, rue Lamennais - 75008 Paris
Tél. : +33 1 71 72 30 00
www.pathefilms.com

PRESSE FRANCE & INTERNATIONAL
EMILIE IMBERT RELATIONS PRESSE

relationspresse@eimbert.com
Tél. : +33 6 71 88 27 65
Tél. : +33 9 54 26 31 17



SYNOPSIS

Bastien Sasse (Serge Reggiani), transporteur pour le compte d'un clan de trafiquants de drogue dirigé par Stan l'Arménien, est bien décidé à abandonner ses activités de malfaiteur pour s'enfuir avec sa fiancée Jacqueline (Jeanne Moreau).

Pour cela, il s'associe avec Hans, chef d'un clan adverse, afin de livrer à Stan un ballon de football contenant une bombe à retardement. Mais suite à un mauvais concours de circonstances, le ballon tombe entre les mains d'une bande d'enfants qui joue à proximité...

Alerté par l'affaire, le commissaire divisionnaire Varzeilles (Paul Meurisse) doit retrouver les trafiquants et le ballon explosif avant dix heures du soir. Une course contre la montre s'engage où chaque détail de l'enquête compte...



QUAND GILLES GRANGIER SIGNE *ÉCHEC AU PORTEUR*...

En 1958, Gilles Grangier a déjà tourné 31 films en quinze ans de carrière. Réalisateur prolifique, il collaborera de nombreuses fois avec l'immense Michel Audiard : pas moins de 15 scénarios écrits ensemble.

Audiard n'a pas travaillé avec Grangier sur **ÉCHEC AU PORTEUR**, mais il n'est pas étranger à la réalisation du film. C'est lui en effet qui soumet au réalisateur le roman *Échec au porteur*. Grangier est séduit et se lance immédiatement dans la mise en chantier du projet.

DE L'ÉCRIT À L'ÉCRAN

En 1956, Noël Calef sort en librairie *Échec au porteur*. Très vite, le polar rencontre un grand succès public et reçoit même le Prix du Quai des Orfèvres. L'écrivain, né en Bulgarie sous le nom de Nissim Calef, s'était installé en France dans les années 1930. Interné pendant la Seconde Guerre mondiale puis déporté dans des camps en Italie, il rentrera en France après la guerre et publiera une vingtaine de romans et nouvelles dont six romans policiers. Parmi eux, *Échec au porteur*, mais suivra aussi le célèbre *Ascenseur pour l'échafaud* porté à l'écran par Louis Malle.

À sa lecture, Grangier est emballé par le suspense qui n'existe encore que par les mots. Pour l'adapter, le cinéaste contacte l'auteur mais aussi Pierre Véry. Ce dernier, écrivain prolifique et populaire, s'est forgé une grande notoriété dans le milieu du cinéma grâce au réalisateur Christian-Jaque qui, en 1938, lui demande d'adapter son livre *Les Disparus de Saint-Agil*. À la suite de ce succès, Véry continuera à adapter nombreuses de ses œuvres à l'écran telles que *L'Assassinat du père Noël* ou *Goupi Mains Rouges*. Ses scénarios originaux aussi séduisent les réalisateurs, parmi eux : Yves Ciampi pour plusieurs collaborations dont **SUZANNE ET SES BRIGANDS** (1949) ou Jean-Paul Le Chanois (**PAPA, MAMAN, LA BONNE ET MOI** en 1954, par exemple).

L'écriture à six mains sera fructueuse pour Grangier avec, en point de départ de son scénario, une idée astucieuse :

des gangsters et des policiers qui se lancent à la poursuite d'un ballon de foot dont une bande d'enfants s'est emparée. Alors qu'on le pensait rempli de drogue, il contient en fait une bombe prête à exploser...

De l'œuvre originale, Grangier modèlera ainsi un film noir à l'intrigue tortueuse mais néanmoins linéaire, ce qui lui permettra de continuer à œuvrer dans le polar, un genre qu'il affectionne particulièrement.

GRANGIER, MAÎTRE DU POLAR

ÉCHEC AU PORTEUR appartient comme **GAS-OIL** (1955), **LE ROUGE EST MIS** (1957), **TROIS JOURS À VIVRE** (1957), ou encore **125 RUE MONTMARTRE** (1959), à toute une série de films policiers que le réalisateur Gilles Grangier a mis en scène dans les années 50.

Comme toutes les bonnes histoires, celle d'**ÉCHEC AU PORTEUR** est simple : comment la police parisienne parviendra-t-elle à retrouver, en deux heures, un enfant qui a emporté chez lui une bombe dissimulée dans un ballon ? D'autant plus que cet enfant est transporté dans une clinique pour une crise d'appendicite avec... son ballon !

Dès lors, tout l'art de Grangier réside dans sa facilité à mettre en place le suspense. Un suspense dont l'intensité ne fera

que croître jusqu’à la dernière minute. Pas à pas, le cinéaste suit l’enquête de police, menée par l’imperturbable et infaillible commissaire Varzeilles (Paul Meurisse).

Avec son montage efficace et son intensité folle, le film devient spectaculaire par la fluidité et la clarté de son récit, pourtant tortueux, mais habilement construit. La police y joue un rôle central : Grangier fait l’apologie des techniques modernes d’investigation. De télex en transmissions radio, le Quai des Orfèvres et la police territoriale se mettent en branle et se lancent, tambour battant, dans une enquête saisissante et rythmée, qui tiendra le spectateur en haleine jusqu’à la dernière image.

ÉCHEC AU PORTEUR est un film qui fait triompher le suspense. Par sa mise en scène, sa photographie (signée Jacques Lemare, qui travaillera aussi avec Grangier sur **125 RUE MONTMARTRE**), sa profondeur de champ et sa maîtrise des contrastes, le cinéaste réalise une œuvre captivante. En effet, la banlieue proche de Paris qui devient le véritable terrain de jeu de l’enquête est ici filmée comme une zone de guerre. Entre champs et corps de fermes, bâtiments abandonnés et terrains vagues, ce véritable décor naturel qui va quasiment disparaître du cinéma français de la Nouvelle Vague confère une portée presque documentaire à cette histoire policière.

Mais si Grangier aime tant tourner des films policiers, c’est aussi pour ses acteurs. Il déclara d’ailleurs que les films policiers étaient selon lui « *toujours modernes, sans problèmes de costards ou de reconstitution. Et, surtout, il y avait pas mal de bons acteurs dans le genre* ».

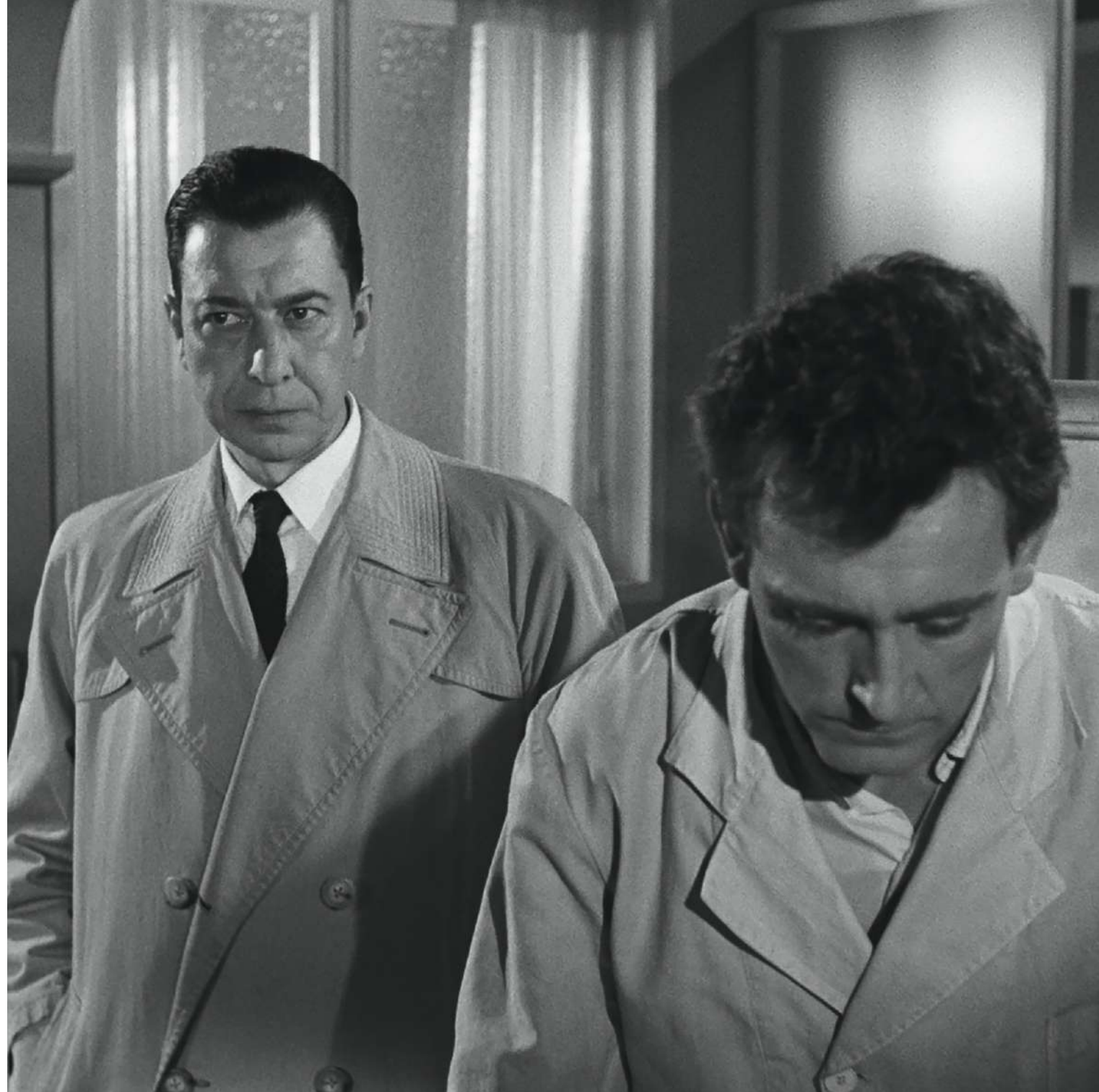
UN CASTING DE CHOC

Sur ce dernier point, Grangier ne ment pas puisqu’il affiche au générique d’**ÉCHEC AU PORTEUR** quelques-uns des meilleurs comédiens de l’époque, tels que Serge Reggiani, Jeanne Moreau et Paul Meurisse.

Jusqu’au morceau de bravoure final, le cinéaste exploite les talents de sa distribution. Dans une atmosphère résolument masculine, les actrices savent trouver leur place. La blonde et gracieuse Jeanne Moreau crève le grand écran et commence à faire envoler sa carrière. Tandis qu’avec son charme éclatant, Simone Renant est désarmante dans son rôle de mère aimante et protectrice.

Des deux côtés de la loi, on retrouve également une distribution impeccable : Serge Reggiani en voyou sensible décidé à quitter le milieu et Paul Meurisse en impavide commissaire de police. Spécialiste des rôles de policiers ou de truands, Paul Meurisse a dominé le cinéma de genre durant les années 40, 50 et 60. Incarnation éternelle du célèbre Commandant Dromard dans la saga d’espionnage des « Monocle » de Georges Lautner (**LE MONOCLE NOIR**, **L’ŒIL DU MONOCLE**, **LE MONOCLE RIT JAUNE**), Grangier a toujours exprimé ses regrets de ne pas avoir pu tourner « un ou deux Monocle » avec le comédien. Avec **ÉCHEC AU PORTEUR**, le cinéaste lui offre le rôle du Commissaire divisionnaire Varzeilles, qui va devoir démêler le sac de nœuds dans lequel le plonge le personnage de Bastien joué par Serge Reggiani. Habitué aux rôles d’antagonistes, Gert Fröbe (le fameux adversaire de James Bond dans **GOLDFINGER** en 1964) et Reggie Nalder (l’assassin de **L’HOMME QUI EN SAVAIT TROP** d’Alfred Hitchcock de 1956) viennent compléter ce casting détonant.

Lorsqu’il sort en salles le 15 janvier 1958, **ÉCHEC AU PORTEUR** connaît un beau succès public. Avec la critique, c’est une autre affaire...





UN RÉALISATEUR INJUSTEMENT CRITIQUÉ

Gilles Grangier a toujours été un amoureux du cinéma : « *Tout gosse, j'étais fasciné par l'écran. J'entrais dans une salle de quartier, je m'asseyais, j'étais heureux comme un môme, c'est le cas de le dire. Un type imaginait une histoire, écrivait des dialogues, des acteurs donnaient à tout cela une apparence : c'était l'invention du siècle, celle de mon époque. Je voulais faire ce truc, et rien d'autre !* »

Cinéaste prolifique, il signera pas moins de 49 longs métrage au cours de sa carrière. Roi du box-office avec des films comme **LE CAVE SE REBIFFE** (1961) ou **LA CUISINE AU BEURRE** (1963), Gilles Grangier a réalisé des films remarquables qui témoignent de la grande diversité du cinéma français de son époque.

Le réalisateur fut pourtant injustement décrié par une certaine critique. Dans ses articles critiques des années 1960, le jeune François Truffaut fustigeait le cinéma de Gilles Grangier, le qualifiant de « *cinéma de papa* ». Grangier et Truffaut, trop différents l'un de l'autre ? Grangier s'en amusera plus tard :

« **LE DERNIER MÉTRO**, c'est une bonne histoire, à peu de chose près, un film à l'ancienne : c'était bien la peine de critiquer les vieux ! Sur le coup, je n'ai pas aimé me retrouver dans le papier de Truffaut, mais je suis vite passé à autre chose. Professionnellement, j'ai un peu souffert de la Nouvelle Vague ; heureusement, j'avais mes producteurs, Dorfmann, Raoul Ploquin, Jean-Paul Guibert, j'arrivais avec Jean Gabin en vedette et Michel Audiard aux dialogues : on écoutait mes propositions ! Et je tournais sans perdre de temps. Avec moi, le producteur était sûr que je ne "déborderais" pas. Je n'étais pas spécialisé dans un genre, je me plaisais dans la comédie comme dans le drame, et dans l'ambiance noire. Ce qu'il me fallait, c'était une bonne histoire, précisément. Le public m'a souvent suivi, j'ai connu de grands succès populaires, j'en étais heureux, car je travaillais pour le public. »

Aujourd'hui, avec le bénéfice des années, le cinéma de Grangier a acquis ses lettres de noblesse. Car Grangier est aussi un auteur, capable de développer un univers entraînant et de renouveler la fantaisie et la fiction française à l'écran dans la seconde moitié du XX^{ème} siècle. **ÉCHEC AU PORTEUR** en est l'illustration.

Avec humilité, Grangier réalise une œuvre intense, un polar palpitant, que le Festival de Cannes honore en l'intégrant dans la sélection Cannes Classics 2021.

LA RESTAURATION DU FILM

ÉCHEC AU PORTEUR est l'un des projets de restauration portés par Pathé en 2021. Il s'agit d'un scan 4K et d'une belle restauration 2K réalisés d'après les négatifs originaux safety au laboratoire L'Imagine Ritrovata (Paris-Bologne) avec l'aide du Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC).

Pathé a entrepris en 2008 un inventaire exhaustif des films sonores de son catalogue afin de localiser et réunir tous les éléments 35mm de ses films. Après la vérification et le traitement de l'intégralité de ses éléments, Pathé lance en 2012 un plan de numérisation et de restauration afin de valoriser et pérenniser les œuvres de son catalogue qui ont fait l'histoire du cinéma. A ce jour, près de 130 films ont été restaurés, réhabilités et ont bénéficié d'une exposition internationale à travers leurs sélections dans les festivals et leurs différentes exploitations (TV, salle et vidéo).





LE RÉALISATEUR

GILLES GRANGIER

Né le 5 mai 1911 à Paris, Gilles Grangier se consacre au 7^{ème} Art dès l'obtention de son baccalauréat. Passé par la figuration, il devient cascadeur et brièvement acteur, puis régisseur et assistant réalisateur. Blessé et fait prisonnier en 1939, il bénéficie d'une libération anticipée pour raisons médicales en 1942. C'est grâce à son amitié avec l'acteur Noël-Noël qu'il réalise son premier film, **ADEMAÏ BANDIT D'HONNEUR** en 1943.

Quarante-huit autres films suivront, qui feront de lui le réalisateur préféré de Jean Gabin et un des meilleurs spécialistes de la comédie. Il dirige à plusieurs reprises Fernandel, Bourvil, Pierre Brasseur ou Arletty. Côté écriture, il travaille souvent avec son éternel complice, Michel Audiard, qui lui offre des dialogues sur mesure.

S'il connaît le succès avec des comédies assez faciles - comme **ARCHIMÈDE LE CLOCHARD** (1958) avec Jean Gabin et Darry Cowl, et **LES VIEUX DE LA VIEILLE** (1960) avec Jean Gabin, Noël-Noël et Pierre Fresnay - Grangier réalise aussi plusieurs films noirs remarquables : **LE SANG À LA TÊTE** (1956), d'après Simenon, avec Jean Gabin et Renée Faure, **LE DÉSORDRE ET LA NUIT** (1958) avec Jean Gabin, Nadja Tiller et Danielle Darrieux ou bien sûr **ÉCHEC AU PORTEUR** (1958) avec Paul Meurisse, Jeanne Moreau et Serge Reggiani.

Toutefois, Grangier se veut surtout « cinéaste populaire ». Il aime être celui qui fait entrer les gens dans les salles et les fait ressortir heureux. « *On ne travaille pas pour la cinémathèque !* » avait-il coutume de dire.

Gilles Grangier réalise son dernier film, **GROSS PARIS**, en 1973 et travaille ensuite pour la télévision. Il décède le 27 avril 1996.

FILMOGRAPHIE - POUR LE CINÉMA

1943 : **ADÉMAÏ BANDIT D'HONNEUR**
1945 : **LE CAVALIER NOIR**
1946 : **TRENTE ET QUARANTE**
1946 : **LEÇON DE CONDUITE**
1946 : **L'AVENTURE DE CABASSOU**
1947 : **RENDEZ-VOUS À PARIS**
1947 : **HISTOIRE DE CHANTER**
1947 : **DANGER DE MORT**
1948 : **PAR LA FENÊTRE**
1948 : **FEMME SANS PASSÉ**
1949 : **AU P'TIT ZOUAVE**
1949 : **JO LA ROMANCE**
1950 : **AMÉDÉE** - Et scénariste
1950 : **AMOUR ET COMPAGNIE**
1950 : **LES FEMMES SONT FOLLES** - Et scénariste
1950 : **L'HOMME DE JOIE** - Et scénariste
1951 : **L'AMANT DE PAILLE**
1951 : **LES PETITES CARDINAL**
1951 : **LE PLUS JOLI PÉCHÉ DU MONDE**
1952 : **L'AMOUR, MADAME**
1952 : **DOUZE HEURES DE BONHEUR**
1953 : **FAITES-MOI CONFIANCE** - Et scénariste
1953 : **JEUNES MARIÉS**
1953 : **LA VIERGE DU RHIN**
1954 : **POISSON D'AVRIL**
1955 : **LE PRINTEMPS, L'AUTOMNE ET L'AMOUR** - Et dialoguiste
1955 : **GAS-OIL**
1956 : **LE SANG À LA TÊTE** - Et scénariste
1957 : **REPRODUCTION INTERDITE**
 OU MEURTRE À MONTMARTRE - Et dialoguiste
1957 : **LE ROUGE EST MIS** - Et scénariste
1958 : **TROIS JOURS À VIVRE** - Et scénariste
1958 : **ÉCHEC AU PORTEUR** - Et scénariste
1958 : **LE DÉSORDRE ET LA NUIT** - Et scénariste
1959 : **ARCHIMÈDE LE CLOCHARD** - Et scénariste
1959 : **125, RUE MONTMARTRE** - Et scénariste
1959 : **LES AFFREUX** - A réalisé quelques séquences du film de Marc Allégret
1960 : **LES VIEUX DE LA VIEILLE** - Et scénariste
1961 : **LE CAVE SE REBIFFE** - Et scénariste
1962 : **LE GENTLEMAN D'EPSOM** - Et scénariste
1963 : **LE VOYAGE À BIARRITZ** - Et dialoguiste
1963 : **MAIGRET VOIT ROUGE** - Et dialoguiste

1963 : **LA CUISINE AU BEURRE**
1964 : **L'ÂGE INGRAT** - Et scénariste
1965 : **LES BONS VIVANTS OU UN GRAND SEIGNEUR**
1965 : **TRAIN D'ENFER** - Et scénariste
1968 : **L'HOMME À LA BUICK** - Et scénariste
1968 : **UNE CIGARETTE POUR UN INGÉNU (FILM INACHEVÉ)**
1969 : **SOUS LE SIGNE DU TAUREAU** - Et scénariste
1972 : **UN CAVE** - Et dialoguiste
1974 : **GROSS PARIS** - Et scénariste
1975 : **PIRATII DIN PACIFIC** - Codirigé avec Sergiu Nicolaescu
1975 : **INSULA COMORILOR** - Codirigé avec Sergiu Nicolaescu





LES ACTEURS

PAUL MEURISSE

Né le 21 décembre 1912 à Dunkerque, Paul Meurisse est d'abord clerc de notaire à Aix-en-Provence avant de débiter au music-hall à Paris comme « boy » dans une revue, puis de présenter un tour de chant dans divers cabarets.

Au cinéma, Paul Meurisse tourne dans une soixantaine de films. Il débute en 1941 dans **NE BOUGEZ PLUS** de Pierre Caron. La même année, il joue aux côtés d'Edith Piaf dans **MONTMARTRE-SUR-SEINE** de Georges Lacombe.

C'est à Clouzot (**LES DIABOLIQUES**, 1955 ; **LA VÉRITÉ**, 1960), à Franju (**LA TÊTE CONTRE LES MURS**, 1958) et à Renoir (**LE DÉJEUNER SUR L'HERBE**, 1959) qu'il doit ses meilleurs rôles. Dans les années 60, il incarne un agent secret élégant et fantaisiste dans des comédies d'humour noir réalisées par Georges Lautner (**LE MONOCLE NOIR**). Il est aussi remarquable devant la caméra de Jean-Pierre Melville dans **LE DEUXIÈME SOUFFLE** (1960) et **L'ARMÉE DES OMBRES** (1969).

Grand comédien de théâtre, il est nommé pensionnaire de la Comédie-Française en 1956, mais refuse d'en devenir sociétaire afin de préserver sa liberté artistique.

Paul Meurisse décède le 19 janvier 1979, à sa sortie de scène où il jouait *Mon père avait raison* de Sacha Guitry

FILMOGRAPHIE - SÉLECTIVE

1941 : **NE BOUGEZ PLUS** de Pierre Caron
1941 : **MONTMARTRE-SUR-SEINE** de Georges Lacombe
1942 : **DÉFENSE D’AIMER** de Richard Pottier
1942 : **MARIAGE D’AMOUR** d’Henri Decoin
1943 : **LA FERME AUX LOUPS** de Richard Pottier
1945 : **MARIE LA MISÈRE** de Jacques de Baroncelli
1948 : **LE DESSOUS DES CARTES** d’André Cayatte
1948 : **IMPASSE DES DEUX-ANGES** de Maurice Tourneur
1950 : **AGNÈS DE RIEN** de Pierre Billon
1951 : **MARIA DU BOUT DU MONDE** de Jean Stelli
1951 : **MA FEMME EST FORMIDABLE** d’André Hunebelle
1952 : **SÉRÉNADE AU BOURREAU** de Jean Stelli
1952 : **SERGIL CHEZ LES FILLES** de Jacques Daroy
1953 : **JE SUIS UN MOUCHARD** de René Chanas
1955 : **LES DIABOLIQUES** de Henri-Georges Clouzot
1955 : **FORTUNE CARRÉE** de Bernard Borderie
1955 : **L’AFFAIRE DES POISONS** de Henri Decoin
1957 : **JUSQU’AU DERNIER** de Pierre Billon
1957 : **L’INSPECTEUR AIME LA BAGARRE** de Jean-Devaivre
1958 : **ÉCHEC AU PORTEUR** de Gilles Grangier
1958 : **LE SEPTIÈME CIEL** de Raymond Bernard
1959 : **GUINGUETTE** de Jean Delannoy
1959 : **LA TÊTE CONTRE LES MURS** de Georges Franju
1959 : **MARIE-OCTOBRE** de Julien Duvivier
1959 : **LE DÉJEUNER SUR L’HERBE** de Jean Renoir
1960 : **LA VÉRITÉ** de Henri-Georges Clouzot
1961 : **LE JEU DE LA VÉRITÉ** de Robert Hossein
1961 : **LE MONOCLE NOIR** de Georges Lautner
1962 : **DU MOURON POUR LES PETITS OISEAUX** de Marcel Carné
1962 : **L’ŒIL DU MONOCLE** de Georges Lautner
1963 : **MÉFIEZ-VOUS, MESDAMES** d’André Hunebelle
1963 : **L’ASSASSIN CONNAÎT LA MUSIQUE...** de Pierre Chenal
1963 : **LES TONTONS FLINGUEURS** de Georges Lautner
1964 : **LE MONOCLE RIT JAUNE** de Georges Lautner
1965 : **QUAND PASSENT LES FAISANS** d’Édouard Molinaro
1965 : **LA GROSSE CAISSE** d’Alex Joffé
1965 : **LE MAJORDOME** de Jean Delannoy
1966 : **MOI ET LES HOMMES DE QUARANTE ANS** de Jacques Pinoteau
1966 : **LE DEUXIÈME SOUFFLE** de Jean-Pierre Melville
1969 : **L’ARMÉE DES OMBRES** de Jean-Pierre Melville
1970 : **LE CRI DU CORMORAN LE SOIR AU-DESSUS DES JONQUES**
de Michel Audiard

1971 : **DOUCEMENT LES BASSES** de Jacques Deray
1975 : **LE GITAN** de José Giovanni
1976 : **L’ÉDUCATION AMOUREUSE DE VALENTIN** de Jean L’Hôte





SERGE REGGIANI

Théâtre, cinéma, chanson, Serge Reggiani consacre sa vie à ses trois passions.

Au théâtre, sa première discipline artistique, il est à jamais Franz von Gerlach, nazi hanté, dans *Les Séquestrés d'Altona* de Jean-Paul Sartre (cinq cent vingt représentations).

Au cinéma, il tourne dans quelques 80 films. On le remarque en 1942 dans un second rôle de jeune dévoyé dans **LE VOYAGEUR DE LA TOUSSAINT** de Louis Daquin. En 1946, Marcel Carné lui offre son premier grand rôle avec **LES PORTES DE LA NUIT**. Mais la révélation viendra en 1948 avec **LES AMANTS DE VÉRONE** d'André Cayatte, puis en 1951 dans **CASQUE D'OR** de Jacques Becker, où il est Manda, l'amant de Simone Signoret. Il s'illustre aussi devant les caméras de Jean-Pierre Melville, Julien Duvivier, Max Ophüls, André Cayatte, Robert Enrico, Jean-Paul Le Chanois, Henri Verneuil, Gilles Grangier, Claude Sautet ou encore Claude Chabrol. Reggiani prête son talent à un demi-siècle de cinéma français et étranger. On le retrouve notamment dans de nombreuses productions de son pays d'origine, l'Italie : dans **LE GUÉPARD** de Luchino Visconti, chez Luigi Comencini (**LA GRANDE PAGAILLE**) ou encore Ettore Scola (**LA TERRASSE**). Avec ses yeux de fièvre, son visage au mystère vénitien, on l'engage souvent pour des rôles de méchant, d'anti-héros, de personnage torturé et violent. Peu à peu, sa carrière au cinéma ne le satisfait plus tout à fait...

La chanson vient alors qu'il dépasse la quarantaine. Avec sa voix vibrante, grave et puissante, sa carrière musicale est aussi un succès.

Serge Reggiani poursuit en parallèle sa carrière d'acteur dans des films de Claude Lelouch, Roger Pigaut, Leos Carax, Theos Angelopoulos ou encore Aki Kaurismaki. Il décède le 22 juillet 2004 à l'âge de 82 ans.

FILMOGRAPHIE - SÉLECTIVE

- 1942 : **LE VOYAGEUR DE LA TOUSSAINT** de Louis Daquin
1946 : **Les Portes de la nuit** de Marcel Carné
1948 : **LES AMANTS DE VÉRONE** d'André Cayatte
1948 : **MANON** de Georges Clouzot
1950 : **LA RONDE** de Max Ophüls
1952 : **CASQUE D'OR** de Jacques Becker
1958 : **ÉCHEC AU PORTEUR** de Gilles Grangier
1958 : **MARIE-OCTOBRE** de Julien Duvivier
1960 : **LA GRANDE PAGAILLE** de Luigi Comencini
1962 : **LE DOULOS** de Jean-Pierre Melville
1963 : **LE GUÉPARD** de Luchino Visconti
1965 : **COMPARTIMENTS TUEURS** de Constantin Costa-Gavras
1966 : **LA 25^{ÈME} HEURE** d'Henri Verneuil
1967 : **LES AVENTURIERS** de Robert Enrico
1969 : **L'ARMÉE DES OMBRES** de Jean-Pierre Melville
1973 : **TOUCHE PAS À LA FEMME BLANCHE** de Marco Ferreri
1974 : **VINCENT, FRANÇOIS, PAUL ET LES AUTRES** de Claude Sautet
1975 : **LE CHAT ET LA SOURIS** de Claude Lelouch
1976 : **VIOLETTE ET FRANÇOIS** de Jacques Rouffio
1980 : **LA TERRASSE** d'Ettore Scola
1986 : **L'APICULTEUR** de Theo Angelopoulos
1986 : **MAUVAIS SANG** de Leos Carax
1988 : **NE RÉVEILLEZ PAS UN FLIC QUI DORT** de José Piheiro
1990 : **J'AI ENGAGÉ UN TUEUR** de Aki Kaurismaki





JEANNE MOREAU

Actrice, chanteuse et réalisatrice, Jeanne Moreau est née à Paris le 23 janvier 1928. Élève au Conservatoire, elle fait ses débuts sur scène en 1947 au Festival d'Avignon. Engagée à vingt ans comme pensionnaire à la Comédie-Française, elle entre rapidement au Théâtre National Populaire de Jean Vilar où elle est la partenaire fascinée de Gérard Philipe dans *Le Prince de Hombourg*.

Au même moment, le cinéma lui ouvre ses portes. Alternant rôles secondaires et principaux, elle joue dans de nombreux films, réalisés par Gilles Grangier (**GAS-OIL, TROIS JOURS À VIVRE, ÉCHEC AU PORTEUR**), Jacques Becker (**TOUCHEZ PAS AU GRISBI**), Henri Decoin (**DORTOIR DES GRANDES, LES INTRIGANTES**), Marc Allégret (**JULIETTA**), Jean Dreville (**LA REINE MARGOT**) et bien d'autres, avant de croiser la génération de la Nouvelle Vague. Avec **LES AMANTS** et **ASCENSEUR POUR L'ÉCHAFAUD** en 1958, Louis Malle la révèle comme une figure d'héroïne moderne. S'ensuit une filmographie phénoménale marquée par des collaborations avec François Truffaut (**JULES ET JIM** puis **LA MARIÉE ÉTAIT EN NOIR**), Roger Vadim (**LES LIAISONS DANGEREUSES**), Michelangelo Antonioni (**LA NOTTE**), Joseph Losey (**EVA, MONSIEUR KLEIN, LA TRUITE**), Orson Welles (**LE PROCÈS, FALSTAFF, UNE HISTOIRE IMMORTELLE**), Jacques Demy (**LA BAIE DES ANGES**), Luis Buñuel (**LE JOURNAL D'UNE FEMME DE CHAMBRE**) et tant d'autres... Jeanne Moreau est une actrice qui inspire les plus grands.

Par sa voix, sa grâce, sa force de caractère mais aussi sa fragilité et son audace, l'actrice a marqué plusieurs générations de cinéastes. Égérie de Louis Malle et de François Truffaut, Orson Welles la considérait comme « *la meilleure actrice du monde* ».

En 1995, l'Académie des César lui décerne un César d'honneur. En 1998, elle reçoit un Oscar d'honneur pour l'ensemble de

sa carrière. Jeanne Moreau est décédée le 31 juillet 2017. Ses plus de 130 rôles, en noir et blanc et en couleur, qu'elle a incarnés avec sa voix grave ravageuse et sa beauté troublante, l'ont consacrée comme l'une des plus grandes stars françaises et internationales.

FILMOGRAPHIE - SÉLECTIVE

- 1954 : **TOUCHEZ PAS AU GRISBI** de Jacques Becker
1955 : **GAS-OIL** de Gilles Grangier
1958 : **ÉCHEC AU PORTEUR** de Gilles Grangier
1958 : **ASCENSEUR POUR L'ÉCHAFAUD** de Louis Malle
1958 : **LES AMANTS** de Louis Malle
1959 : **LES LIAISONS DANGEREUSES** de Roger Vadim
1960 : **MODERATO CANTABILE** de Peter Brook
1961 : **LA NUIT** de Michelangelo Antonioni
1962 : **EVA** de Joseph Losey
1962 : **JULES ET JIM** de François Truffaut
1963 : **LA BAIE DES ANGES** de Jacques Demy
1964 : **LE JOURNAL D'UNE FEMME DE CHAMBRE** de Luis Buñuel
1964 : **LE TRAIN** de John Frankenheimer
1965 : **MATA HARI, AGENT H 21** de Jean-Louis Richard
1965 : **VIVA MARIA !** de Louis Malle
1967 : **GIBRALTAR** de Tony Richardson
1968 : **LA MARIÉE ÉTAIT EN NOIR** de François Truffaut
1968 : **UNE HISTOIRE IMMORTELLE** de Orson Welles
1974 : **LES VALSEUSES** de Bertrand Blier
1976 : **MONSIEUR KLEIN** de Joseph Losey
1976 : **LE DERNIER NABAB** d'Elia Kazan
1987 : **LE MIRACULÉ** de Jean-Pierre Mocky
1991 : **LA VIEILLE QUI MARCHAIT DANS LA MER** de Laurent Heynemann
1995 : **LES CENT ET UNE NUITS DE SIMON CINÉMA** d'Agnès Varda
2012 : **GEBO ET L'OMBRE** de Manoel de Oliveira



FICHE ARTISTIQUE

Le commissaire Varzeilles	Paul Meurisse
Jacqueline Tourieu	Jeanne Moreau
Bastien Sassey	Serge Reggiani
Denise Giracourt	Simone Renant
Hans	Gert Fröbe
Le chirurgien Bailleul	Louis Arbessier
Bernard Arpaillargue, le fils	Frédéric Atger
Claude Giracourt	Bernard Borie
L'inspecteur Remaillard	Charles Bouillaud
Madame Vagues	Amy Collin
Aldo Varecchi, le camionneur italien	Albert Dinan
Le petit malade	Joël Plateau
Jules, dit Julot	Christian Fourcade
Mayer, l'artificier	Gabriel Gobin
Adrien Osmets, l'importateur	Clément Harari
M. Truffior, le directeur de la clinique	Lucien Hubert
Marc Giracourt	Pierre Jourdain
L'inspecteur Le Crocq	Bernard La Jarrige
L'inspecteur Pianoles	Robert Lombard
La femme du terrain vague	Fanny Mauve
Un docteur	Albert Médina
Dédé, le tueur	Reggie Nalder
Germaine	Jacqueline Noëlle
L'inspecteur Detourbe	Robert Porte
L'agent Henri Gravier	Lucien Raimbourg
Un agent de banlieue	Marcel Rouzé
M. Arpaillargue, le receveur des postes	Fernand Sardou
Madame Arpaillargue	Hélène Tossy
Le portier de l'hôtel	Henri Virlogeux
Un garçon de café	Louis Saintève
L'homme à vélo	Jacques Préboist
Hélène, une infirmière	Claude Albert
Suzanne	Henriette Monfraix
L'anesthésiste de l'hôpital	Yves Arcanel

FICHE TECHNIQUE

Réalisateur	Gilles Grangier
Scénario	Pierre Véry Noël Calef Gilles Grangier
D'après le roman	Échec au porteur (Prix du Quai des Orfèvres 1956)
Écrit par	Noël Calef
Dialogues	Pierre Véry Noël Calef
Assistant réalisateur	Pierre Guilbaud
Décors	Robert Gys Fred Marpaux (assistant) Robert Dumesnil (assistant)
Photographie	Jacques Lemare Philippe Brun (assistant)
Opérateur	Georges Pastier
Son	René Sarazin
Musique	Jean Yatove
Montage	Jacqueline Douarinou
Maquillage	Boris de Fast
Coiffure	Huguette Lalaurette
Script	Sylvette Baudrot Martine Guillou
Photographes de plateau	Robert Joffres Émile Savitry
Régisseur	Paulette Boréal
Société de production	Orex Films
Chef de production	Lucien Viard
Directeur de production	Paul Joly
Distribution	Corona
Durée	86 minutes
Genre	Policier
Date de sortie France	15 janvier 1958



